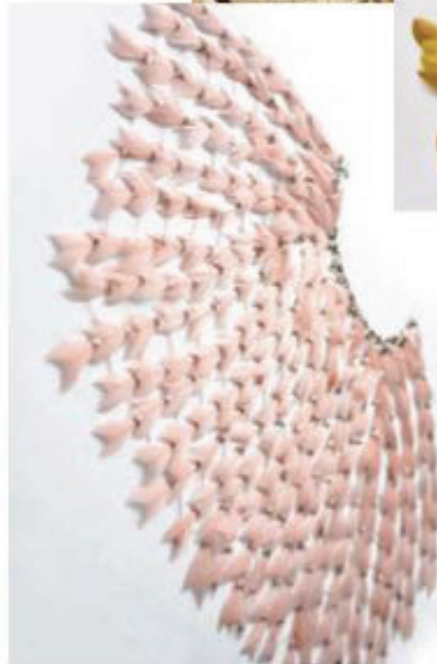
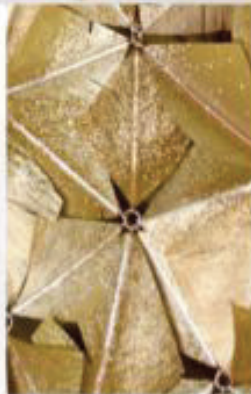


JANAÏNA MILHEIRO,
LAURÉATE DU PRIX DES
MÉTIRS DE LA MODE,
ET SES ASSEMBLAGES
DE PLUMES DORÉES
OU PASTEL FAÇONNÉS
À LA MAIN.



PALMARÈS CHAPEAU LES ARTISANES !

AFIN DE FAIRE REDECOUVRIR
LE SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ET
POÉTIQUE DU « MADE IN FRANCE »,
NOUS AVONS LANCÉ CETTE ANNÉE
LE PRIX DES ARTISANES. ON VOUS
PRÉSENTE NOTRE LAURÉATE MODE,
PLUMASSIÈRE VIRTUEUSE.

PAR ILARIA CASATI

C'EST UNE EXCELLENTE NOUVELLE ! Les femmes dynamisent et renouvellent l'artisanat français. Avec des parcours qui sortent du rang, elles font perdurer envers et contre tout des savoir-faire ancestraux, dans le secret de leurs ateliers. Il y a longtemps que notre pays attendait ce frémissement enthousiaste. Cette énergie neuve, ces femmes remarquables, les magazines ELLE, ELLE Déco et ELLE à Table ont voulu les saluer en récompensant quatre jeunes talents issus des métiers de la mode, du design, de la conservation du patrimoine français et du vin. Nous sommes heureux de dévoiler les élues, des passionnées du fait-main, des femmes à la persévérance prodigieuse, qui cultivent leur amour de la minutie, de la poésie, de l'innovation.

Qui sont les artisans en 2021 ? Sur les 4 millions d'actifs qui travaillent dans le secteur en France, ●●●



DÉCOR DE VITRINE (POUR GUERLAIN) ET CRÉATIONS POUR LES GRANDES MAISONS DE LUXE. LE TALENT DE JANAÏNA MILHEIRO EST PARTOUT.

DIOR HAUTE COUTURE PRINTEMPS-ÉTÉ 2020



DIOR HOMME PRINTEMPS-ÉTÉ 2019



PROENZA SCHOUER PRINTEMPS-ÉTÉ 2016

● ● ● 800 000 sont des artisanes. C'est encore trop peu, mais leur nombre progresse. Ce sont souvent des personnes qui, après une reconversion, armées de leur regard neuf, ont décidé de valoriser un patrimoine, de retrouver un rêve d'enfance, de redonner vie à un geste, de se sentir plus utiles, dans un travail plus concret. Ces magiciennes d'une formidable ténacité sont aussi des chefs d'entreprise qui dirigent une équipe, avec une vision écoresponsable du monde. Pas toujours facile cependant d'être à la fois artiste, créatrice et chef d'entreprise. Galères de commandes, de fabrication, de livraison font partie de leur quotidien. Entre tracas et passion, toutes racontent des débuts difficiles, des revenus en dents de scie, des moments où elles se sont senties très seules. Mais viscéralement attachées à leur métier, jamais elles n'ont baissé les bras, en dépit des difficultés d'un secteur considéré « de niche ». Et plutôt que de se laisser tenter par les sirènes de la grande distribution, elles se sont accrochées, privilégiant l'identité d'un objet à la banalisation du produit, la richesse du temps long à l'immédiateté

“LEURS CLIENTS, ARCHITECTES OU GROUPES DE LUXE ÉMERVEILLES PAR LEURS PROUESSES, SONT LEURS SOUTIENS DE L'OMBRE.”

facile. Leurs clients, artistes, architectes ou grands groupes de luxe émerveillés par leurs prouesses, sont leurs soutiens de l'ombre. Aujourd'hui, ces modestes entreprises n'ont rien à envier aux start-up. De la phase de recherche créative à la gestion des réseaux de distribution, en passant par le branding et la communication, ces nouvelles artisanes portent toutes les casquettes. Nous qui, au magazine ELLE, aimons depuis toujours le beau et le travail

noble de la main, nous avons à cœur de promouvoir cette nouvelle scène. Ce Prix des Artisanes, soutenu par le groupe LVMH, dont l'artisanat, le fait-main, est l'essence même, nous est apparu comme une évidence.

L'appel à candidatures a été lancé en mai dernier. Près de 200 artisanes nous avaient envoyé leur dossier fin août, au moment de la clôture des inscriptions. Mi-septembre, après les délibérations de notre pré-jury, s'est réuni notre prestigieux jury composé, entre autres, de l'artiste plasticienne Morgane Tschiember, de la créatrice de bijoux Victoire de Castellane, de la designer Constance Guisset, de l'architecte Laura Gonzalez, de la sommelière Paz Levinson, d'Inès Mesmar, fondatrice de La Fabrique nomade – qui permet à des artisans réfugiés de continuer de pratiquer leur profession – et d'Antoine Arnault et Chantal Gaemperle du groupe LVMH. Leurs critères ? Une excellence créative, un esprit novateur, une volonté affirmée de transmettre leur savoir-faire. Les débats ont été animés, les émotions fortes. Mais il a bien fallu choisir.

Ce 14 octobre, dans l'atrium de la Fondation Louis Vuitton, les lauréates sont venues recevoir leur prix lors d'une cérémonie exceptionnelle, et, là encore, l'émotion était au rendez-vous ! Grâce à la participation d'Artisans d'Avenir, une société de coaching en entrepreneuriat, elles vont accéder à une année de mentorat et à un accompagnement professionnel personnalisé. Enfin, elles bénéficieront du soutien attentif du groupe LVMH. Vous retrouverez le portrait de chacune d'entre elles dans un de nos titres : le parcours de la vigneronne Elise Bougy sera dans ELLE à Table, ceux de la productrice de pastels Isabelle Roché et de la marqueteuse Manon Bouvier dans ELLE Déco, tandis que nous vous présentons la plumassière virtuose Janaïna Milheiro.

Cette Française de 36 ans, née à Rio de Janeiro, a découvert très jeune sa vocation : « Toute petite, jeregar- ● ● ●

● ● ● dans le film "Peau d'âne" avec ma grand-mère, et la magie des costumes arborés par Catherine Deneuve a eu un impact sur moi. » Passée par l'école des arts appliqués Duperré, où elle apprend la broderie, puis à l'Ensci [École nationale supérieure de création industrielle] qui lui donne la forme au design textile, elle se lance en solo en 2011, accueillie à bras ouverts par les principaux acteurs du luxe. Pour Dior, Maison Margiela, Givenchy ou Valentino, elle tisse, brode, travaille à l'aiguille la plume comme d'autres le fil. Elle crée des effets de dentelle, de guipure ou de tissages de perles, garantissant le caractère unique et hors du temps des créations à venir. Conçoit des délicates structures qui ornent les vitrines des magasins. Des créations phares jalonnent son parcours comme ses parures d'ange pour le géant américain de la lingerie Victoria's Secret ou l'habillage des parfums Les Quatre Saisons, de Guerlain. Autre succès, une cape aux reflets mordorés réalisée pour le défilé Dior Haute Couture printemps-été 2020. « J'ai utilisé plus de 2 200 plumes de coq qui ont été dorées à la main. C'est une œuvre qui a nécessité 1 300 heures de travail », raconte Janaina. Cette artisanne et designertextile a un profil inclassable. Cotte de mailles en plumes, tissage ou perçage de plumes... « J'aime expérimenter et développer mon propre savoir-faire », explique-t-elle. Tête chercheuse toujours en veille, Janaina va chercher son inspiration partout. Récemment, grâce au soutien de la Fondation Banque Populaire, elle s'est lancée vers de nouveaux horizons comme l'architecture et le design, en réalisant des tableaux commandés par des particuliers. « Les plumes sont une matière vivante que je mélange avec du cristal, du verre, du laiton ou du bois. Elles ne donnent jamais le même effet. » Son nouvel atelier situé derrière la place des Vosges, à Paris, ressemble à un cabinet de curiosités. Dans ce lieu magique, les plumes ont encore des secrets à révéler. « Je viens d'une famille manuelle et créative, où ma mère bricolait et réparait volontiers. Mon père illustrait des livres de jeunesse. J'ai toujours eu besoin de ce rapport direct et poétique à la matière. » Et dans le respect de l'environnement et de la biodiversité : Janaina ne travaille que des plumes d'animaux consommables comme les dindes, coqs, canards, et bien sûr aucune plume exotique, ou provenant d'un animal en voie de disparition. Ces beautés-là sont à admirer en pleine nature, en libre envol. Janaina, elle, fait voler nos émotions.

ENTRETIEN

● L'AMOUR DU SAVOIR-FAIRE

PROMOTEUR ET EMPLOYEUR DE NOMBREUX ARTISANS VIA SES DIFFÉRENTES MAISONS, LE GROUPE LVMH EST UN SOUTIEN PRÉCIEUX DE CE PRIX DES ARTISANES.

PAR FLORENCE BESSON



ANTOINE
ARNAULD ET
CHANTAL
GAEMPERLE

D'EMBLÉE, ILS ONT VOULU CRÉER CE PRIX DES ARTISANES AVEC NOUS. Sans la passion des artisans, leur savoir-faire, leur ingéniosité, nous n'aurions plus ces objets d'une rare beauté où l'on reconnaît au premier regard le travail de la main, la poésie d'un doigté, le temps passé, un héritage. Chantal Gaemperle, directrice des ressources humaines et synergies du groupe LVMH et membre du comité exécutif, et Antoine Arnauld, directeur général de Berluti, membre du conseil d'administration de LVMH, qui supervise également l'image et l'environnement du groupe, racontent ce lien indéfectible qui unit luxe et artisanat.

ELLE. ANTOINE ARNAULD, À LA SOURCE DU GROUPE LVMH, IL Y A AUSSI DES ARTISANS...

ANTOINE ARNAULD. Le groupe LVMH, ce n'est pas aussi, c'est surtout des histoires d'artisans. Les 75 Maisons ont démarré grâce à des artisans, ou des entrepreneurs qui ont employé des artisans. Nous rassemblons plus de ● ● ●